

27/01/2019 - Année C

Chers frères et sœurs,

Je devrais dire comme St Luc, chers « Théophiles », car nous sommes bien tous aimés de Dieu, n'est-ce pas !

Pour preuve, s'il en est besoin, le fait qu'il vient de s'adresser à nous par ces extraits de la Ste Ecriture, *ces Saints Livres par lesquels* – comme le rappelait le dernier Concile Vatican II¹ - *le Père qui est aux cieux vient avec tendresse au-devant de ses fils et entre en conversation avec eux...*

Oui, par grâce de sa tendresse pour nous, nous avons pu vivre une expérience semblable à celle dont nous a parlé la 1^{ère} lecture.

Elle évoquait ce qu'a vécu le petit reste d'Israël à son retour des 80 années d'exil à Babylone, à savoir la possibilité d'entendre, comme nous, des passages de la Ste Ecriture.

Quelle émotion suscita en leur cœur la lecture de ce qui compose les 5 premiers livres de la Bible appelés la Loi ou Torah... Une lecture qui dura cependant plus longtemps que pour nous puisqu'elle s'étala *du lever du jour jusqu'à midi*.

Ils pleuraient tous, rapportait le livre de Néhémie :

- des larmes de contrition parce qu'ils mesuraient combien ils avaient été infidèles au Seigneur et à la Loi,
- mais aussi larmes de joie en voyant que le Cœur du Seigneur est *grand*, qu'il ne les avait pas abandonnés et qu'il serait désormais *leur rempart*, leur protecteur...

L'Evangile, quant à lui, nous rapportait qu'après avoir entendu lire par Jésus lui-même un passage de l'Ecriture, précisément les 2 premiers versets du chapitre 61^{ème} du livre d'Isaïe, les auditeurs de la synagogue de Nazareth *avaient les yeux fixés sur lui*. On dirait en langage familier : « ils étaient scotchés »...

Et si les auteurs de la réforme liturgique ne s'étaient pas arrêtés à la déclaration de Jésus « *Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre* », nous aurions entendu « *que tous lui rendaient témoignage et s'étonnaient des paroles de grâce qui sortaient de sa bouche* ».

Bref, un constat s'imposait : la prise de parole de Jésus expliquant les Ecritures avait eu un effet inhabituel dans l'auditoire de cette synagogue de Nazareth...

Si je relève cela, c'est parce que je ne voudrais pas que l'on s'habitue à la grâce qui nous est faite de pouvoir si facilement et si souvent entendre nous aussi la Parole de Dieu dans nos églises et avoir accès aux Saintes Ecritures.

Le Père Philippe Blot, un français des Missions étrangères de Paris s'occupant des réfugiés de Corée du Nord, a rapporté, lors d'une veillée de l'Aide à l'Eglise en Détresse que *les Nord-Coréens ignorent ce qu'est une Bible, et donc qui est Dieu ... certaines informations parviennent à filtrer* explique-t-il. *Ainsi, il y a 2 ans, une femme enceinte de 33 ans, arrêtée en possession de 20 Bibles, a été rouée de coups et pendue par les pieds en public... On pense que depuis 1995, au moins 5 000 chrétiens ont été exécutés uniquement parce qu'ils priaient secrètement ou distribuaient des Bibles.*

Sœur Emmanuel de Medjugorje rapporte² que *dans les régions d'Herzégovine, le régime communiste voyait d'un très mauvais œil la présence de la Bible dans les familles. Pour ces croyants croates, posséder une Bible signifiait détenir un trésor sans prix, mais un trésor caché ! En effet, la persécution était si sévère que la plupart des familles enterraient leur Bible.*

Une ou plusieurs fois par an, en grand secret, elles prenaient le risque de l'extraire de sa cachette et d'en lire quelques passages avec vénération. Parfois, celui qui savait lire et écrire recopiait quelques versets à la sauvette pour s'en nourrir de longs mois.

Un jour, les autorités demandèrent à ceux qui possédaient une Bible de l'apporter. Ceux qui s'y refusèrent risquaient la prison en cas de découverte. Les autres furent amenés à pleurer leurs Bibles, qui furent brûlées sur les places publiques, au son des blasphèmes hurlés par les miliciens.

¹ Dei Verbum n° 21.

² In « L'enfant caché de Medjugorie ». Chapitre 69 p° 320. Ed Béatitudes.

Il restait au peuple des croyants l'écoute de la Parole pendant la messe du dimanche, avec - et c'est ce qui les a sauvés ! - ces longues homélies des Franciscains qui savaient distiller cette Parole Vivante aux courageux qui venaient à la messe. Quant à ceux qui eurent l'audace de détenir une Bible malgré l'interdiction, ils voyaient ce trésor caché comme la richesse des richesses, un lien personnel entre leur famille et les choses de Dieu, un héritage céleste qui leur permettait de durer dans l'espérance.

Et l'on sait, hélas, que dans bien des parties du monde, des situations semblables existent encore aujourd'hui.

Frères et sœurs, « Théophiles » !

Mesurons la grâce qui nous est faite de pouvoir lire sans entrave la Bible et de pouvoir entendre si facilement et si souvent des passages de la Ste Ecriture grâce à la liturgie, en particulier celle de la messe du dimanche.

Dans une de ses catéchèses du mercredi d'il y a pratiquement un an, notre Pape disait ³:

La liturgie de la Parole nous fait écouter ce que Dieu a fait et entend encore faire pour nous. C'est une expérience qui a lieu «en direct» et non par oui-dire, car «lorsqu'on lit dans l'Eglise la Sainte Ecriture, c'est Dieu lui-même qui parle à son peuple, et c'est le Christ, présent dans sa parole, qui annonce l'Evangile»

Quand on lit la Parole de Dieu dans la Bible — la première lecture, la deuxième, le Psaume et l'Evangile — nous devons écouter, ouvrir notre cœur, parce que c'est Dieu lui-même qui nous parle et il ne faut pas penser à d'autres choses ou parler d'autres choses. Est-ce clair ?...

Les pages de la Bible cessent d'être un écrit pour devenir une parole vivante, prononcée par Dieu. C'est Dieu qui, à travers la personne qui lit, nous parle et nous interpelle alors que nous écoutons avec foi.

Or, la liturgie de l'Eglise a prévu justement tout un tas de petites choses pour nous aider à avoir cette écoute attentive.

Dans la liturgie en rite byzantin, par exemple, le prêtre dit avant la lecture de l'épître :

Proskomen, Sofia, proskhomen : *Attention ! Sagesse ! Attention !*

Et à la fin de la lecture :

Irini si : *Paix à toi.*

On peut s'en souvenir, même si nous ne sommes pas de rite oriental.

Dans notre rite romain, nous, nous commençons par :

Lectio : lecture de... sans dire les références du chapitre ou des versets, car nous ne sommes pas en train de lire un livre, de la page tant à la page tant !

En latin, ce mot « lectio » peut se traduire par *cueillette* ! C'est très beau : Il s'agit de recevoir comme un fruit de grande saveur les paroles qui sortent du Cœur de notre Dieu qui nous parle et qui entend ainsi mettre de la paix dans nos âmes...

D'ailleurs, dans le rite chaldéen, le célébrant prononce cette oraison avant les lectures :

Eclaire, ô Notre Seigneur et Notre Dieu, les mouvements de nos pensées, afin que nous écoutions et comprenions la nouvelle délicieuse de tes commandements vivifiants et divins.

Accorde-nous, dans Ta grâce et Ta miséricorde, d'en cueillir les fruits : l'amour, l'espérance et le salut utile à l'âme et au corps, et nous chanterons pour Toi la louange incessante, à tout moment, ô Seigneur de tout, Père, Fils et Esprit de Sainteté, pour les siècles.

Dans notre rite romain, nous avons ce dialogue après la lecture-cueillette :

Verbum Domini : *Parole du Seigneur.*

Et tous (tous !!!) nous répondons un beau et joyeux : **Deo gratias** : *nous rendons grâce à Dieu !*

Même si nous ne sommes pas invités à verser des larmes comme au temps d'Esdras, puissions-nous cependant profiter de ces phrases qui entourent les lectures pour écouter vraiment, avec foi et délice, ces lectures bibliques et véritablement, rendre grâce à Dieu de nous parler ainsi !

³ Catéchèse du mercredi 31 janvier 2018.

Parmi les lectures de la Ste Ecriture qui nous entendons proclamées, l'Évangile, nous le savons, revêt une place toute particulière.

Comme l'a également rappelé notre Pape François dans sa catéchèse⁴, *« dans la liturgie de la Parole, l'Évangile constitue la lumière pour comprendre le sens des textes bibliques qui le précèdent, soit de l'Ancien soit du Nouveau Testament. »*

Nous en avons un exemple frappant du vivant même de Jésus dans l'Évangile de tout à l'heure où il était relaté que Notre Seigneur donna lui-même toute la portée du texte d'Isaïe à ses auditeurs.

En effet, continue le Pape. Jésus-Christ est toujours au centre, toujours. C'est pourquoi la liturgie elle-même distingue l'Évangile des autres lectures et l'entoure d'un honneur et d'une vénération particuliers. En effet, sa lecture est réservée au ministre ordonné, qui termine en embrassant le livre ; on se met à l'écoute, debout, et on trace un signe de croix sur son front, sur sa bouche et sur sa poitrine ; les cierges et l'encens honorent le Christ qui, à travers la lecture de l'Évangile, fait résonner sa parole efficace. Grâce à ces signes, l'assemblée reconnaît la présence du Christ qui lui adresse la « bonne nouvelle » qui convertit et transforme. C'est un discours direct qui advient, comme l'attestent les acclamations par lesquelles on répond à la proclamation : « Louange à toi, Seigneur Jésus ». Nous nous levons pour écouter l'Évangile mais c'est le Christ qui nous parle, là. Et c'est pourquoi nous sommes attentifs, parce que c'est un colloque direct. C'est le Seigneur qui nous parle.

Pendant la messe, nous lisons donc l'Évangile pour savoir comment se sont passés les événements, et nous écoutons l'Évangile pour prendre conscience de ce que Jésus a fait et dit une fois ; mais cette Parole est vivante, la Parole de Jésus qui est dans l'Évangile est vivante et arrive à mon cœur. C'est pourquoi écouter l'Évangile est si important, le cœur étant ouvert, parce que c'est une Parole vivante.

Saint Augustin écrit que « la bouche du Christ c'est l'Évangile. Il règne dans les cieux, mais il ne cesse de parler sur la terre ». S'il est vrai que, dans la liturgie, « le Christ annonce encore l'Évangile », il en découle qu'en participant à la messe, nous devons lui donner une réponse. Nous écoutons l'Évangile et nous devons donner une réponse dans notre vie.

Une réponse de louange comme l'indique la réponse de notre rite romain : *laus tibi Christe ! Louange à toi Seigneur Jésus !*

Notre réponse doit se traduire par une vie de louange qui s'accompagne d'une conversion permanente afin de correspondre de plus en plus à cet amour de Dieu qui nous parle avec tendresse à chaque messe.

C'est ce que signifie la prière que le prêtre prononce à voix basse en embrassant l'Évangile qu'il vient de proclamer :

Per evangelica dicta, deleantur nostra delicta : que nos péchés soient effacés par le St Évangile.

Dans le rite byzantin, appelé aussi divine liturgie de St Jean Chrysostome, la chorale et le prêtre se répondent en forme de litanie :

Disons tous de toute notre âme et de tout notre cœur, disons : kyrie eleison (3 fois)

Seigneur tout-puissant, Dieu de nos pères, nous t'en prions, exauce-nous et fais-nous miséricorde : kyrie eleison (3 fois)

Prends pitié de nous, ô Dieu, selon ta grande bonté, nous t'en prions, exauce-nous et fais nous miséricorde : kyrie eleison (3 fois)

La parole de Dieu n'a pas été sans effet pour le peuple de la 1^{ère} Alliance à son retour de Babylone.

L'Évangile n'a pas été sans effet pour les germes de l'Église naissante dans la synagogue de Nazareth.

Puisse-t-elle ne pas être sans effet pour l'Église que nous sommes, peuple de la Nouvelle Alliance, épouse du Christ, Corps mystique du Christ.

Frères et sœurs,

Chers « Théophiles »,

Comme vous l'avez entendu dans la 2^{ème} lecture, nous faisons partie d'un corps – le Corps du Christ qui est l'Église - dont les membres parlent : les pieds, les mains, les oreilles, qu'ils souffrent ou qu'ils soient dans la joie !!!

Aucun croyant dans le Christ ne peut se sentir étranger à cette responsabilité (d'annoncer la Parole de Dieu) qui provient de l'appartenance sacramentelle au Corps du Christ, rappelait Benoît XVI⁵

⁴ Catéchèse du mercredi 07 février 2018.

⁵ Exhortation apostolique Verbum Domini n° 94.

L'Église est donc tout entière missionnaire et chacun, selon son état de vie, est appelé à donner une contribution décidée à l'annonce chrétienne, c'est-à-dire de ce que chacun reçoit de Dieu qui lui parle avec tendresse.

Certes certains les uns le font comme apôtres, d'autres comme enseignants, d'autres en faisant des miracles... donc chacun selon son état de vie... mais aucun ne peut et ne doit se taire !

Verbum Domini ! Deo gratias ! Laus tibi Christe...

Notre vie doit avoir l'éloquence de la Parole de Dieu reçue avec gratitude et joie !

Alors que nous allons maintenant passer de la Table de la Parole à la Table eucharistique, puissions-nous, avec l'aide de la Vierge Marie, nous émerveiller des grâces du Seigneur pour son Peuple de l'Ancienne Alliance, pour les auditeurs de la synagogue de Nazareth et pour nous, les membres de son Corps qui est l'Église.

Oui ! le Seigneur fait pour nous des merveilles...

Il nous parle vraiment, à nous ses théophiles... ses bien-aimés !

Louange à toi, Seigneur Jésus !

**Prions pour la sainte Eglise de Dieu,
Corps mystique du Christ.
Demandons au Seigneur d'aider ses membres
à se laisser transformer par les Saintes Écritures
pour mener une vie de plus en plus sainte.**

**Prions en communion avec les jeunes du monde entier
réunis autour du Pape François au Panama
pour les Journées Mondiales de la Jeunesse.
Supplions le Seigneur
d'accorder de beaux fruits de sainteté,
à ceux qui ont la grâce de participer
à ce moment fort de la vie de l'Eglise.**

**Prions pour tous ceux et celles qui ont en charge le bien commun des pays.
Demandons au Seigneur de les aider à puiser dans les 10 commandements
et dans l'enseignement des Saintes Écritures transmis par l'Eglise,
les lumières nécessaires pour exercer leur mission.**

**Prions pour tous nos malades.
Demandons au Seigneur de les aider à trouver,
dans les Saintes Ecritures,
des raisons de croire et d'espérer.**

**Prions enfin le Seigneur les uns pour les autres
et pour notre communauté paroissiale.
Demandons au Seigneur
de nous aider à sanctifier de mieux en mieux le Dimanche,
jour qui lui est consacré,
en vivant intensément
des deux tables de la Parole et de l'Eucharistie.**